



Ané Ruben, vous êtes aujourd'hui un cadre dans une institution financière ,pouvez nous relater votre parcours pour en arriver là ?

D'emblée j'ai connu une enfance parsemée d'embuches ,étant un enfant qui a pris naissance et grandi à la cite Kennedy, je n'ai nullement honte à le dire .Issu de parents certes modeste ,mon père était affecté en tant que 'office attendant' dans les hôpitaux et ma mère femme au foyer avec 7 enfants à sa charge .Ces derniers nous ont inculqués des valeurs,bref des principes de vie qui m'a personnellement permis de comprendre le vrai sens du partage et du vécu au vrai sens Mauricien .Côtéant des Mauriciens de toutes cultures et de confessions religieuses ,après 5 années au collège Stratford et puis le destin m'a propulsé au collège Royal de Port-Louis .Faute de moyen financiers pour des études tertiaires toute suite après j'ai pris de l'emploi en tant que Clerk.et finalement petit à petit j'ai économisé pour parfaire ma connaissance en gestion financière avec d'abord un Acca puis un MBA de l'Université de Surrey. Tout cela avec les complications et là un grand remerciement au soutien de tout un chacun surtout ma famille...

Vous êtes un exemple d'un jeune tamoul, parmi d'autres, qui a gravi les échelons .Quel conseil donnerez vous à nos jeunes ?

La persévérance peut paraître un vain mot mais rassurez-vous, la volonté, la détermination et aussi une dose de spiritualité sont les 'prerequisites' de mon cheminement. Je voudrais faire comprendre à mes frères et sœurs Mauriciens qu'il ne faut en aucun cas baisser les bras, il faut affronter la vie avec ses difficultés, voir les choses positivement, s'armer contre les hauts et les bas et avoir comme point focal son objectif premier.

Je sais que votre profession prend beaucoup de votre, vous êtes père de famille et vous trouvez du temps pour participer dans tous les activités culturel, former les jeunes et apprendre la chanson jusqu'à gagner une compétition nationale .Comment faites vous ?

"For every minute spent in organizing, an hour is earned."

J'aime bien cette citation sur le temps. Il n'est un secret pour personne qu'allier sa vie professionnelle, familiale, et sociale n'est guère une sinécure. Se départager pour se donner pleinement dans tous ses rôles est très compliqué mais je le fais avec plaisir. Travailler avec les jeunes, leur comprendre, les écouter et partager ma connaissance afin qu'ils découvrent leurs potentiels et les exploiter. Aujourd'hui c'est avec plaisir que je fais tout cela .Avec l'arrivée de mon 3eme enfant, Mannen à côté de mes deux autres chéris Vellen et Mayuri et ma femme Selvy, j'essaye de conjuguer mon présent au futur.

Quel rôle devrait avoir un Kovil en plus de la tenue des prières ?

Pour moi le Kovil devrait être un lieu de rencontres et de partages par excellence où on peut discuter les choses de la vie, des thèmes qui nous concernent de près et de loin, comprendre la culture et la partager. Le kovil à mon avis ne doit pas être ce lieu où on s'assoit pendant une trentaine de minutes devant les déités sans parfois rien comprendre ou assimiler. Il y a à mon humble avis un gros travail à faire.

Comment est ce que nous pourrions attirer davantage des jeunes vers le kovil et les activités qu'on y organise.

Les Kovils devraient pratiquer cette 'open door policy', moins orientés vers les clans ou cliques familiales comme c'est un peu trop souvent le cas, hélas. Il faudrait prôner une philosophie d'ouverture sur ceux partageant cette même et unique culture dravidiennne... Parler aux jeunes de manière à les convaincre du bien-fondé des activités et les rendre plus dynamiques et attrayantes pour une participation accrue. Les activités devraient être moins centrées sur l'aspect religieux uniquement. Des activités hors du contexte du Kovil a proprement dit pourraient favoriser cela.

Votre opinion sur les controverses suite l'émission d'un panjagam par la MTF.

Je juge cela de manière très intrigante vu que cela véhicule un message un peu erroné parmi la communauté. Comment peut-on célébrer le Vaigaasi Visaagam sur 3 différents jours. C'est une confusion totale. Le grand Arunagirinathar a toujours prôné l'unité dans ses écrits sacrés avec un doux mélange du Sanskrit et de la langue Tamoule. A Maurice le 'conflit' entre les prêtres Bramhin et les Tondars ne doit pas avoir des conséquences néfastes pour nous. Cette confusion doit être prise avec tout le sérieux car il ne faut en aucun cas que la communauté sorte perdante dans tout cet amalgame.

Votre opinion sur le cas Susheela Raman.

Elle est reconnue pour son talent avec une voix qui transcende, elle fascine certes plus d'un mais je suis d'avis que ces deux chansons à connotations religieuses ne devraient pas être interprétées lors d'un concert de ce genre. Toute cette polémique aurait pu être évitée de manière civilisée..

Est-ce que vous lisez Pathirikai et comment pensez-vous qu'il peut aider pour l'avancement et la prospérité de la communauté tamoule ?

Une initiative très louable et internationale même où les jeunes peuvent s'exprimer librement. Tout ceci dans un contexte de globalisation où toutes les opinions peuvent être discutées et relayées pour le bien être de la communauté tamoule dans son ensemble. Je souhaite bonne continuation et longue vie à ceux engagés dans cette voie.

